

Texte :

Lors d'une journée hivernale glaciale, Allen Brice, un fermier reconnu pour sa bravoure, était en route avec sa fillette Nelly vers une scierie assez lointaine. Ce voyage fait à cheval avait été motivé par un membre de sa famille qui était mourant et qui désirait le voir afin de lui léguer une partie de sa fortune.

Tout à coup, le cheval dressa les oreilles et tressaillit en poussant un hennissement plaintif. Allen Brice prêta l'oreille. Il comprit rapidement qu'une bande de loups affamés les entourait et fit signe à Nelly de rester silencieuse.

Certes, le fermier était courageux et ne craignait pas grand-chose en ce bas monde, mais il eut conscience de sa situation, et tout son sang reflua vers le cœur. Il jeta un regard désespéré sur son enfant. Quatre loups énormes sortirent d'un fourré et s'approchèrent. Le cheval rua; l'homme lui enfonça ses éperons dans les flancs pour presser sa course; mais l'animal était un cheval de trait connu pour sa lenteur.

Rester en selle, c'était se perdre. Allen Brice descendit en toute hâte et plaça l'enfant à ses côtés. Se sentant libre, le cheval s'enfuit lourdement; mais il n'alla pas loin. Les loups se précipitèrent sur lui et le déchirèrent. Quinze autres carnassiers s'étaient joints aux quatre premiers.

Cette diversion permit à Allen Brice de reprendre un peu de sang-froid. Il se préparait à grimper sur un arbre lorsqu'une nouvelle bande de loups survint et l'entoura. Alors, décidé à tout oser pour sauver sa fille et défendre chèrement sa vie, il coucha Nelly à terre et fit bravement face aux carnassiers, remerciant le ciel d'avoir pensé à s'armer avant de quitter.

Allen Brice devait infailliblement succomber dans cette lutte inégale, lorsqu'on accourut à son secours. C'étaient les domestiques et les voisins de son parent. Ils formaient une troupe de huit hommes parfaitement armés et montés sur des chevaux fringants. Ils se groupèrent autour du fermier.

Désormais rassurée, la petite Nelly reçut maintes caresses, non seulement de son père, mais aussi de ses sauveurs. Allen Brice arriva assez tôt pour apprendre qu'il héritait de trente mille dollars. Néanmoins, lorsqu'il parle de cette fortune, il regarde longuement sa fille et dit :

« Voilà un héritage que je n'ai pas volé ! ... »

Extrait inspiré de *Un héritage pas volé*, Xavier Eyses

Questions de compréhension : (5pts)

1) Complète le tableau suivant : (2,5)

Quand se déroule l'action ?	
Où se déroule l'action ?	
Qui est le personnage principal de l'action ?	
Quel est l'objectif de ce voyage ?	
Qu'est-il arrivé lors de ce voyage ?	

2) Délimite les cinq parties de ce récit d'aventure : (2,5)

La situation initiale	L'élément déclencheur	Le déroulement (les péripéties)	Le dénouement	La situation finale
De :.....	De :.....	De :.....	De :.....	De :.....
A :.....	A :.....	A :.....	A :.....	A :.....

Questions de langue : (7pts)

3) Justifie l'emploi des temps des verbes dans ces phrases : (2pts)

- a- Allen Brice était en route avec sa fillette Nelly :
- b- Le fermier était courageux et ne craignait pas grand-chose en ce bas monde :.....
- c- Tout à coup, le cheval dressa les oreilles :.....
- d- Il comprit rapidement qu'une bande de loups affamés les entourait :.....

4) Relevez dans le texte trois mots du champ lexical du courage et trois de la peur : (3pts)

- Courage : ; ;
- Peur : ; ;

5) Conjugue les verbes (...) aux temps convenables (imparfait/p. simple) : (1pt)

- a- Une meute de loups (s'approcher)..... de Brice et de sa fille.
- b- Les animaux de la forêt ne (cesser)..... de tourner autour de leurs victimes.

6) Complète ce texte avec des sujets dont la classe grammaticale est indiquée(...) : (1pt)

- (nom propre)..... sont entourés par des loups. (pronom démonstratif).....sont tellement affamés qu'ils n'hésiteront pas à leur sauter dessus. (groupe nominal).....sont convaincues que leur vie s'arrêterait là.

Production écrite : (8pts)

A : Retrouve l'ordre des phrases de ce texte : (3pts)

- a- Il n'en parlait pas, sauf quelquefois quand on lui demandait.
- b- Mais c'était un garçon qui ne parlait pas beaucoup.
- c- Il s'appelait Daniel, mais il aurait bien aimé s'appeler Sindbad, parce qu'il avait lu toutes ses aventures.
- d- Alors ses yeux noirs brillaient plus fort, et son visage semblait s'animer tout à coup.
- e- Il ne se mêlait pas aux conversations des autres, sauf quand il est question de la mer ou de voyage.

B : Sujet : (5pts)

Imagine une situation dans laquelle un(e) enfant a dû affronter un animal dangereux. Rédigera ton récit à la 3^{ème} personne et aux temps du récit.